
Statistique Canada
Statistics Canada
Recensement
LE CANADA À L'ÉTUDE
NORD DU CANADA
UN PROFIL
Canada

Recensement du Canada de 1986

NORD DU CANADA - UN PROFIL



par Allan M. Maslove et David C. Hawkes

Publication autorisée par le ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie.

Mars 1990

Prix: Canada, $10.00
Autres pays, $11.00

Catalogue 98-122

ISBN 0-660-54014-2

Ottawa

DONNÉES DE CATALOGAGE AVANT PUBLICATION (CANADA)

Maslove, Allan M., 1946-
Nord du Canada, un profil

(Recensement du Canada de 1986) (Le Canada à l'étude)
Titre de la p. de t. addit.: Canada's north, a profile.
Texte en français et en anglais disposé tête-bêche.
ISBN 0-660-54014-2
CS98-122

1. Canada (Nord) -- Population -- Statistiques. 2. Canada (Nord) -- Conditions économiques. 3. Canada (Nord) -- Conditions sociales. 4. Canada -- Recensement, 1986. I. Hawkes, David C. (David Craig), 1947- . II. Statistique Canada. III. Titre. IV. Titre: Canada's north, a profile. V. Collection: Recensement Canada, 1986. VI. Collection.: Le Canada à l'étude.

HB3529.M37 1990 304.6'09719 C90-098015-XF

PRÉFACE

Le recensement de 1986 est, comme les précédents, une mine de renseignements précieux sur les caractéristiques individuelles, les caractéristiques des familles et des ménages des Canadiens. Les données du recensement permettent aux chercheurs ainsi qu'aux organisations scolaires, commerciales, culturelles, sociales et gouvernementales d'entreprendre des enquêtes et des analyses approfondies sur les questions sociales qui les intéressent.

Cette étude fait partie de la série Le Canada à l'étude, qui est la modeste contribution de Statistique Canada à la diffusion de vues d'ensemble sur une grande variété de sujets pour lesquels le recensement de 1986 a réuni des données. Les études, rédigées par des spécialistes tant de Statistique Canada que de l'extérieur, sont écrites dans une langue non technique éclairée par des tableaux simples et des graphiques attrayants. Parmi les sujets d'étude, on retrouve les caractéristiques démographiques (population, familles, exploitants agricoles, jeunes, personnes âgées, handicapés), socio-culturelles (origine ethnique, langue, scolarité) et économiques (femmes dans la population active, accessibilité du logement, tendances professionnelles, revenu d'emploi, revenu de la famille).

La présente étude sur le "Nord du Canada - Un profil" a été rédigée par les professeurs Allan M. Maslove et David C. Hawkes de l'Université de Carleton.

J'aimerais remercier les auteurs, les réviseurs et le personnel du Bureau qui ont participé à la gestion et à la production de la série.

Nous espérons que la série Le Canada à l'étude fournira aux Canadiens des renseignements utiles sur différentes facettes de la société canadienne et, surtout, qu'elle les incitera à faire des recherches plus poussées sur les différents sujets traités.

Ivan P. Fellegi
Statisticien en chef du Canada

TABLE DES MATIÈRES

LISTE OES TABLEAUX

Page

LISTE DES GRAPHIQUES

FAITS SAILLANTS

- Bien que la population totale du Nord canadien soit demeurée relativement stable entre 1981 et 1986, les autochtones forment une proportion sans cesse croissante de cette population. Cette situation s'explique d'une part par les taux de natalité élevés affichés par les autochtones et, d'autre part, par la migration externe des non-autochtones pendant la période de 1976 à 1986.

- Bien que la population du Nord soit beaucoup plus jeune que celle de l'ensemble du Canada, on enregistre un léger vieillissement de cette population, tant chez la population autochtone que chez la population non autochtone.

- La structure par âge de l'ensemble de la population du Nord canadien, de même que la taille de la population autochtone de la même région sont semblables à celles des autres régions circumpolaires comme le Groenland et l'Alaska.

- Bien que les autochtones représentent 40% de la population du Nord canadien, leur proportion en pourcentage s'échelonne d'un sommet de presque 90% dans l'extrême Nord à un plancher de 37% dans le district de Fort Smith des Territoires du Nord-Ouest (lequel comprend les villes de Yellowknife et de Hay River).

- Le taux de rétention des langues autochtones est plus élevé dans le Nord que dans l'ensemble du Canada, mais il est faible au Yukon.

- Les habitants du Nord canadien d'ascendance mixte (autochtone et non autochtone), dont la majorité ne possèdent pas de langue maternelle autochtone, affichent de faibles taux de rétention des langues autochtones.

- L'écart observé entre les autochtones et les non-autochtones au titre du niveau de scolarité est plus marqué dans le Nord canadien que dans l'ensemble du Canada. Cette situation est attribuable au fait que les autochtones du Nord sont moins scolarisés que leurs homologues du Sud, tandis qu'on observe un phénomène inverse à l'égard des non-autochtones du Nord.

- Il semble que les autochtones du Nord n'ont réalisé que peu de progrès en matière de scolarisation durant la période de 1981 à 1986.

- Parmi les populations autochtones du Nord, ce sont les Inuit qui affichent le niveau de scolarité le moins élevé et les Métis qui affichent le plus élevé.

- Au niveau postsecondaire, la population du Nord canadien, tant autochtone que non autochtone, se répartit sensiblement dans les mêmes domaines d'études que la population de l'ensemble du Canada.

- Les non-autochtones du Nord canadien ont tendance à occuper des emplois lucratifs, à être fortement attachés à la population active et à être concentrés dans les activités professionnelles et administratives.

- Les autochtones du Nord canadien ont tendance à toucher des salaires beaucoup moins élevés, à dépendre plus largement des transferts gouvernementaux comme principale source de revenu, à faire preuve d'un attachement moins marqué à l'égard du marché du travail classique et à afficher des taux de chômage plus élevés lorsqu'ils sont membres de la population active.

- Les familles du Nord canadien sont plus susceptibles que les autres familles canadiennes d'être des familles époux-épouse.

- Les familles autochtones tendent à être de plus grande taille que les familles non autochtones, mais on n'enregistre aucune différence à cet égard entre le Nord et le Sud du pays.

- Les familles autochtones sont plus susceptibles d'être des familles monoparentales que les familles non autochtones quoique le pourcentage des familles monoparentales du Nord soit plus faible que celui des familles monoparentales du Sud.

- En moyenne, la qualité du logement (qu'on se serve du nombre de personnes par pièce ou de la présence d'un système de chauffage central comme étalon) est moins bonne dans le Nord canadien que dans le reste du pays.

- Comme c'est le cas dans l'ensemble du Canada, le logement autochtone est de moins bonne qualité que le logement non autochtone dans le Nord canadien (toutefois, la disparité entre les deux types de logement est plus marquée dans les régions septentrionales).

- Le combustible utilisé pour le chauffage varie d'une région à l'autre du Nord canadien selon la disponibilité et le coût relatif des divers combustibles. Toutefois, il est également possible que certaines des différences enregistrées à ce titre entre les logements autochtones et les logements non autochtones reflètent les différences observées en matière de qualité du logement.

INTRODUCTION

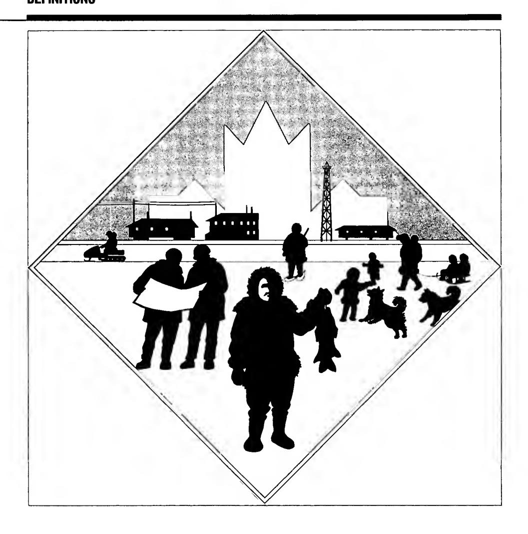
Le Nord canadien a subi d'importantes transformations au cours des dernières années, particulièrement sur les plans démographique, économique et social. Il a été le siège d'une activité économique importante dans les domaines de l'exploration et de la mise en valeur des ressources minières et pétrolifères pendant l'ensemble des années quatre-vingt, quoique cette activité ait été sporadique en raison des fluctuations du prix mondial des produits élaborés à partir de ces ressources. Des projets comme la prospection de pétrole et de gaz dans la mer de Beaufort, l'expansion des champs pétrolifères de Norman Wells et la construction d'un pipeline de 800 km dans la vallée du Mackenzie pour acheminer le pétrole du Nord de l'Alberta ont stimulé l'économie du Nord. Par ailleurs, les périodes prolongées de stagnation qu'a connu l'industrie minière ont eu un effet opposé. Au cours de la même période, les habitants du Nord canadien, et particulièrement ceux d'ascendance autochtone, ont joué un rôle de plus en plus actif dans le développement politique et économique de la région, en menant des négociations dans des domaines comme les revendications territoriales et l'autonomie administrative et en redoublant d'efforts pour assurer la sauvegarde de leur culture traditionnelle.

La présente étude a pour objet d'examiner certains de ces changements à la lumière des données du recensement du Canada de 1986. Elle porte sur les caractéristiques (âge, sexe, origine ethnique, langue) de la population du Nord canadien, ainsi que sur les migrations interne et externe, la scolarité, le revenu, la structure de la population active, la composition de la famille et des ménages et les conditions de logement.

Tout au long de cette analyse, les caractéristiques démographiques et socio-économiques du Nord sont comparées avec celles de l'ensemble du Canada. De même, on établit une comparaison entre les caractéristiques de la population autochtone du Nord et celles de la population non autochtone correspondante et, enfin, entre les diverses régions constituant le Nord canadien. Afin d'évaluer le changement survenu au fil des ans, nous avons comparé les données du recensement de 1986 à celles du recensement de 1981. Dans certains cas, nous avons étudié les différences existant entre les divers groupes autochtones (Inuit, Indien et Métis) et, quand nous disposions des données nécessaires, nous avons fait ressortir les similitudes existant entre la population du Nord canadien et celle des régions circumpolaires d'autres pays comme le Groenland, la Norvège, la Suède, la Finlande, l'Union soviétique et les États-Unis (Alaska).

1

DÉFINITIONS



DÉFINITIONS

Définition du Nord canadien

Il n'existe pas de définition géographique absolue du Nord canadien. Certaines personnes utilisent une définition très restrictive (l'extrême Nord), d'autres parlent du Grand Nord, tandis que d'autres encore font porter leur attention sur le Moyen Nord. De fait, il est utile de se représenter le Nord en termes d'étages: l'"extrême Nord" (au-dessus de la ligne de végétation des arbres), le "Grand Nord" (Yukon et Territoires du Nord-Ouest) et le "Moyen Nord" (Labrador et parties septentrionales du Québec, de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique). En sus de la situation géographique, les autres éléments clés de la définition du Nord canadien sont des mesures comme la densité de population, la structure économique et le pourcentage de la population totale représenté par la population autochtone.

Aux fins de la présente étude, nous avons déterminé que le Nord canadien se composait du Grand Nord, à savoir le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, ainsi que du Labrador et du Nord québécois ou "Nouveau-Québec" (dans la région de la baie d'Ungava et de la baie d'Hudson), ces deux dernières régions étant incluses en raison de leurs importantes populations autochtones (en particulier Inuit). La carte ci-jointe présente une vue géographique plus détaillée du Nord canadien et fait état de chacune des divisions de recensement faisant partie de la région ainsi définie.

Selon cette définition géographique, le Nord canadien abritait 141,195 personnes en 1986, soit une population à peu près équivalente à celle de Kitchener en Ontario (149,145 habitants en 1986). La population du Nord canadien représente 0.6% de la population totale du pays - infime portion de la population vivant sur un territoire immense. Le Nord canadien comptait environ le même nombre d'habitants en 1986 et en 1981, le taux d'accroissement de la population s'étant établi à 0.1% au cours de la période intermédiaire, comparativement à 3.9% pour l'ensemble du Canada. Les populations des secteurs de compétences circumpolaires avoisinants s'établissaient comme suit: Alaska, 539,600 habitants en 1985, soit une solide progression de 34% par rapport aux 401,851 habitants dénombrés en 1980[1]; Groenland, 53,405 personnes en 1986[2].

Définition des autochtones

La présente étude fait appel aux données du recensement pour décrire les caractéristiques socio-économiques de la population du Nord canadien, indiquer les changements survenus au fil des ans et comparer le Nord et le Sud du pays. À cet égard, il est vite devenu apparent qu'il serait nécessaire de traiter la population du Nord sous forme de deux sous-groupes distincts: les autochtones et les non-autochtones. En effet, il existe d'importantes différences socio-économiques entre les deux groupes à virtuellement tous les égards. Toutefois, il a fallu résoudre un épineux problème d'ordre définitionnel afin de rendre cette distinction opérationnelle.

Pour la première fois, la question sur l'origine ethnique posée dans le cadre du recensement de 1986 encourageait les répondants à indiquer autant d'origines ethniques qu'ils jugeaient pertinent de le faire. Par comparaison, le recensement précédent (1981) tendait plutôt à limiter le nombre des réponses et incluait uniquement les origines que la personne considérait comme principales. En conséquence, comparativement au recensement de 1981, celui de 1986 a permis de dénombrer beaucoup plus de personnes possédant des origines mixtes, soit autochtone (Indien de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuit) et non autochtone.

---

1 Alaska Blue Book 1987, 8e édition, Department of Education, Division of State Libraries, État de l'Alaska, page 262.

2 Gronland 1987 Kalaallit Nunaat, Arbog, Stats Ministeriet, Gronlands Departementet, 1988, tableau 3, page 318.

Carte. Régions comprises dans le Nord du Canada: Un profil



Cette différence d'ordre définitionnel pose des problèmes de comparabilité à la fois pour les comparaisons dans le temps et pour celles entre le Nord et le Sud. Si on inclut au nombre des autochtones toute personne indiquant qu'un de ses ancêtres était d'origine autochtone, environ 710,000 Canadiens seraient classés comme autochtones en 1986 par rapport à environ 490,000 en 1981. Bien sûr, cet accroissement est beaucoup plus important que celui auquel on pourrait s'attendre par suite d'un accroissement normal de la population et il reflète l'incidence qu'a eue le fait d'encourager les gens possédant des origines mixtes à indiquer ces diverses origines. Qui plus est, cette différence d'ordre définitionnel n'a d'effets significatifs que dans le Sud. Comme le nombre de personnes d'origines ethniques mixtes est relativement moins élevé dans le Nord canadien, les modifications apportées aux pratiques de dénombrement entre 1981 et 1986 y ont eu une incidence beaucoup moins marquée.

Il importe de garder à l'esprit que la présente étude porte sur les caractéristiques socio-économiques et non sur la culture. Il est clair que nous n'avions pas l'intention de déterminer après coup quelles personnes étaient réellement des autochtones; pourtant, il était nécessaire de décider quelles comparaisons, dans le temps ou entre le Nord et le Sud, il était raisonnable d'établir et quelles comparaisons risquaient d'être trompeuses. Compte tenu du nombre relativement peu élevé d'habitants du Nord possédant à la fois des origines autochtone et non autochtone, les comparaisons entre les données de 1981 et de 1986 portant sur la région ne posaient aucun problème. Cependant, il en va tout autrement des comparaisons dans le temps des données portant sur le Sud du pays, sur lesquelles la modification de la question a eu une incidence considérable. Pour cette raison, les lignes sur le "Canada" des tableaux et des graphiques font état uniquement des données du recensement de 1986. Comme le présent

mémoire porte sur le "Nord canadien", nous avons le sentiment que cette correction ne pose aucun problème grave.

Par ailleurs, il était toujours souhaitable de comparer les autochtones du Nord et ceux du reste du Canada pour l'année 1986. À cette fin, nous avons décidé que la solution la plus appropriée consistait à établir une comparaison entre les autochtones du Nord et le groupe d'autochtones, dans le reste du Canada, dont les caractéristiques ancestrales correspondaient le plus fidèlement à celles des premiers. En conséquence, aux fins des comparaisons établies dans le cadre de la présente publication, les chiffres sur les autochtones du "Canada" dont il est fait état dans les illustrations portent seulement sur les personnes ayant indiqué posséder uniquement des origines autochtones (c.-à-d. à l'exclusion des personnes ayant indiqué posséder des origines mixtes, autochtone et non autochtone).

Aux fins des comparaisons portant sur les ménages, nous avons retenu uniquement les ménages dont au moins une des deux premières personnes était autochtone, conformément à la définition susmentionnée. Ainsi, parmi les ménages époux-épouse, nous avons retenu les ménages où l'un ou l'autre (ou les deux) époux était(ent) autochtone(s). Parmi les familles monoparentales, nous avons retenu uniquement les ménages où le parent était autochtone.

Enfin, on notera que 136 réserves indiennes comptant environ 45,000 habitants n'ont été dénombrées que partiellement à l'occasion du recensement de 1986. Ces personnes ne sont pas prises en compte dans les données sur le "Canada". Toutefois, comme toutes les réserves indiennes et tous les établissements indiens du Nord ont été dénombrés, les données y afférentes sont complètes.

2

COMPOSITION ET ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUES

La stabilité affichée par la population totale du Nord canadien au cours des dernières années masque certaines modifications internes d'importance. On trouve au tableau 1 la répartition de la population dans les régions septentrionales du Canada en 1986 ainsi que la variation en pourcentage de cette population depuis 1981. On voit que seule la population du Yukon est restée relativement stable. Au cours de cette période, la population des Territoires du Nord-Ouest s'est accrue de plus de 12.4%, tandis que celles du Labrador et du Nouveau-Québec ont accusé des reculs respectifs de 9.1% et de 10.7%.

Cette stabilité apparente de la population du Nord canadien cache également d'autres modifications importantes. Ainsi, les autochtones constituent une proportion sans cesse croissante de la population du Nord. Il suffit pour s'en convaincre de consulter le graphique 1 qui illustre le pourcentage de la population totale représenté par la population autochtone dans chacune des régions septentrionales entre 1981 et 1986. En 1986, les autochtones formaient presque 40% de la population du Nord canadien, ce qui représente une progression de plus de 8 points en cinq ans. Par ailleurs, les Territoires du Nord-Ouest ont continué d'être le seul secteur de compétence du Canada (province ou territoire) à afficher une population majoritairement autochtone (à 59%). La proportion des autochtones au sein des populations du Nouveau-Québec et du Labrador s'est respectivement accrue de 10 et de 11.4 points, mais, comme nous le verrons plus loin, cette augmentation est en partie attribuable à la migration externe des non-autochtones.

On ne dispose d'aucune donnée directement comparable pour les autres secteurs de compétence circumpolaires. En 1980, les autochtones formaient 16% de la population totale de l'Alaska et constituaient une proportion relativement stable d'une population en pleine croissance de cette partie des États-Unis[3].

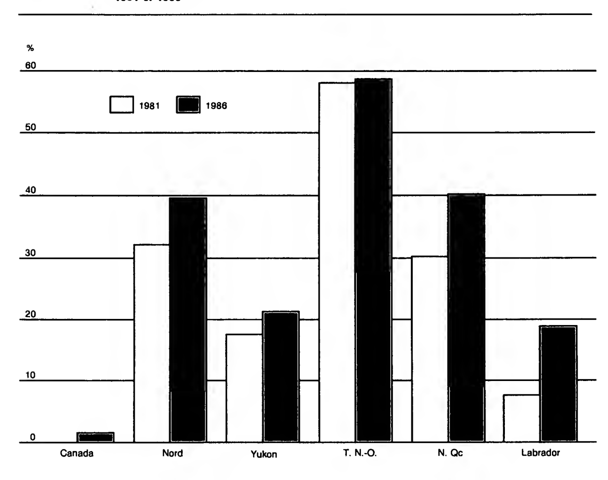
Tableau 1. Répartition de la population du Nord canadien, 1986

	Population[1]	Variation en pourcentage depuis 1981
Canada	25,022,005	3.8
Nord	141,195	0.1
Yukon	23,360	1.2
T.N.-O.	52,020	12.4
Nouveau-Québec	37,145	−10.7
Labrador	28,665	−9.1

[1] Excluant les pensionnaires d'institution.

[3] Alaska, op. cit., page 263.

Graphique 1. Population autochtone comme pourcentage de l'ensemble de la population, Canada et régions septentrionales, 1981 et 1986



Historiquement, les autochtones se sont adonnés à des migrations saisonnières au sein du Nord canadien, migrations dictées par leur économie traditionnelle (par ex., chasse, pêche, piégeage, cueillette), et sont demeurés au sein de régions géographiques nettement définies. Plus récemment, les non-autochtones ont adopté un schéma de migration nord-sud, se rendant souvent dans le Nord pour occuper pendant quelques années un emploi lucratif (d'ordinaire dans l'industrie minière, pétrolière ou gazière) avant de retourner dans le Sud du pays. Ainsi, selon une étude récente portant sur la migration entre 1976 et 1981, le taux estimatif de roulement de la population autochtone du Grand Nord (Yukon et Territoires du Nord-Ouest) était relativement faible (soit de 15%), tandis que celui de la population non autochtone était très élevé (soit de 69%)[4].

Le tableau 2 présente des données sur les migrations interne et externe nettes enregistrées dans les régions septentrionales au cours des périodes de 1976 à 1981 et de 1981 à 1986, tant pour les autochtones que pour les non-autochtones. Au cours de la période de 1981 à 1986, le Nord a affiché un taux de migration externe nette de 6.6%, c'est-à-dire qu'il a accusé une perte nette au titre de la migration. Il en a été de même au cours de la période de cinq ans précédente, au cours de laquelle le Nord a connu un taux de migration externe nette de 5.2%. Au cours des deux périodes, on a enregistré des taux plus élevés de migration externe nette chez les non-autochtones. Cette tendance, qui a été particulièrement marquée au Labrador et au Yukon, reflète en partie le ralentissement de l'activité minière occasionné par la chute des prix mondiaux.

Le tableau comporte aussi des données sur les divisions de recensement au sein des Territoires du Nord-Ouest (T. N.-O.). Entre 1981 et 1986, le taux de migration nette est demeuré relativement faible et stable dans toutes les régions des T. N.-O. Il est vrai que les divisions de recensement de Keewatin et de Kitikmeot ont affiché des taux de migration interne relativement élevés chez les non-autochtones, mais ce phénomène n'a eu que peu d'incidence sur le taux global de migration nette (c.-à-d. pour les autochtones et les non-autochtones), puisque ces deux régions comptent un nombre beaucoup moins grand de non-autochtones (voir le graphique 4 du prochain chapitre).

Historiquement, la population du Nord canadien a été relativement jeune. À cet égard, on peut se reporter aux graphiques 2 et 3, qui présentent la composition par âge et par sexe des populations autochtone et non autochtone pour le Canada et pour le Nord canadien.

Tableau 2. Taux de migration nette des populations autochtone et non autochtone âgées de 5 ans et plus, régions septentrionales, 1976-1981 et 1981-1986

	Taux d'immigration nette[1]					
	1976-1981			1981-1986		
	Total	Autochtone	Non autochtone	Total	Autochtone	Non autochtone
		%			%	
Nord	**−5.2**	−0.8	−6.9	**−6.6**	−1.0	−9.4
Yukon	**−2.3**	−4.1	−1.9	**−12.5**	−3.1	−15.0
T.N.-O.	**−2.9**	−0.3	−6.3	**0.1**	−0.5	0.9
Baffin	**−4.1**	−2.8	−10.9	**0.3**	−0.5	3.3
Keewatin	**6.0**	3.5	23.8	**1.5**	−0.9	21.0
Inuvik	**−3.2**	0.5	−9.8	**−1.4**	0.0	−3.9
Fort Smith	**−4.3**	−0.3	−6.4	**0.0**	−1.1	0.6
Kitikmeot	**−0.2**	−0.6	0.0	**1.9**	0.9	9.2
Nouveau-Québec	**4.1**	0.0	4.1	**3.1**	0.0	3.1
Labrador	**−14.9**	−0.2	−16.1	**−18.5**	−1.7	−22.3

[1] Migration interne moins migration externe, divisé par la population régionale, multiplié par 100.

[4] Douglas A. Norris et Edward T. Pryor, "Demographic Change in Canada's North", Proceedings of the International Workshop on Population Issues in Arctic Societies, Copenhague, mai 1984, page 121. Le taux de roulement (ou migration totale) est défini comme:

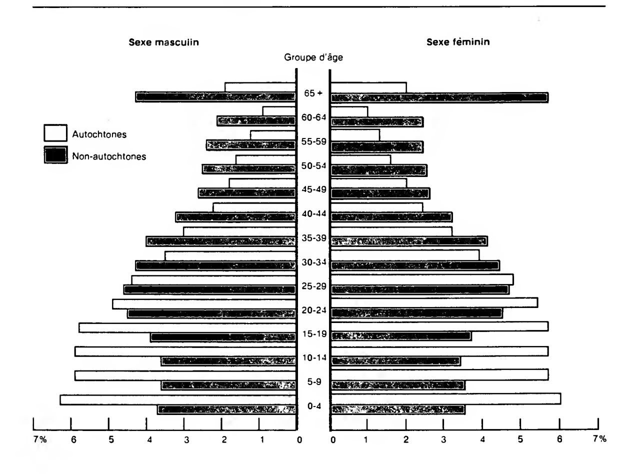
$$\frac{\text{migration interne} + \text{migration externe}}{\text{population de 1981}}$$

Comme l'indique le graphique 2, la population autochtone du Canada présente une structure par âge beaucoup plus jeune que celle de la population non autochtone. Selon le graphique 3, la même observation vaut pour le Nord canadien.

Bien que la population du Nord reste jeune en termes relatifs, on observe un léger vieillissement tant de la population autochtone que de la population non autochtone. Ainsi, en 1981, 42% des autochtones et 29% des non-autochtones du Nord étaient âgés de moins de 15 ans; en 1986, ces pourcentages étaient respectivement descendus à 39% et à 27%. La variation est encore plus spectaculaire chez les personnes âgées de moins de 25 ans. En 1981, 64% des autochtones et 50% des non-autochtones appartenaient à ce groupe d'âge; en 1986, ces pourcentages n'étaient plus que de 62% et de 44% respectivement.

Par comparaison, en 1985, 44% de la population totale de l'Alaska était âgée de moins de 25 ans[5], tandis qu'en 1986, 47% de la population totale du Groenland était âgée de moins de 25 ans[6]. Nous ne disposons pas de données ventilées selon l'appartenance à la population autochtone pour ces régions.

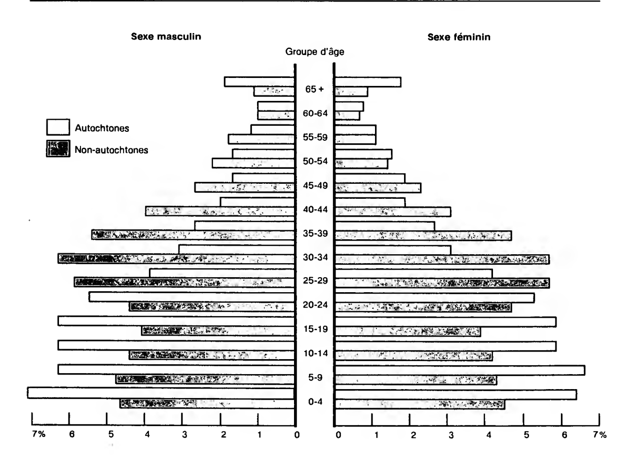
Graphique 2. Composition par âge et par sexe des populations autochtone et non autochtone, Canada, 1986[1]



[1] Par autochtone, on entend une personne possédant uniquement des origines autochtones.

5. Alaska, op. cit., page 263.
6 Gronland, op. cit.

Graphique 3. Composition par âge et par sexe des populations autochtone et non autochtone, Nord canadien, 1986



3

COMPOSITION CULTURELLE

Une des principales différences d'ordre culturel entre la population du Nord canadien et celle du reste du pays a trait à la proportion élevée d'autochtones au sein de la première. Comme l'illustre le graphique 1, les autochtones représentent seulement 1.5% de l'ensemble de la population du Canada, mais 40% de celle du Nord canadien. Dans cette dernière région, ce pourcentage s'échelonne de 19% au Labrador à 59% dans les Territoires du Nord-Ouest (T. N.-O.).

De même, on enregistre des variations importantes de ce pourcentage d'une région à l'autre au sein des T. N.-O. Comme l'indique le graphique 4, les divisions de recensement de Keewatin et de Kitikmeot comptent toutes deux 89% d'autochtones au sein de leur population (le pourcentage d'Inuit au sein de ces populations autochtones s'établissant respectivement à 85% et à 86%). Par contraste, la division de recensement de Fort Smith, dans laquelle se situe la capitale territoriale de Yellowknife, compte seulement 37% d'autochtones au sein de sa population.

En 1986, 55,905 autochtones vivaient dans le Nord canadien. Par comparaison, l'Alaska était le lieu de résidence de 64,103 autochtones en 1980 (dont 53% étaient des Esquimaux, 34% des Indiens et 13% des Aléoutes)[7]; en 1986, la population du Groenland se chiffrait à 53,405 personnes, dont 44,053, la vaste majorité étant des Inuit, étaient nées au Groenland[8]. Les données scandinaves du recensement de 1984 indiquent qu'à l'époque la Norvège comptait de 27,646 à 40,000 personnes d'origine lapone, la Finlande 4,500 et la Suède environ 17,000, si on tient compte de celles vivant dans les parties méridionales du pays[9]. Selon les données du recensement de 1979 (le plus récent tenu dans le pays), l'Union soviétique comptait au sein de sa population 158,000 autochtones, dont 131,300 vivaient dans le Grand Nord[10].

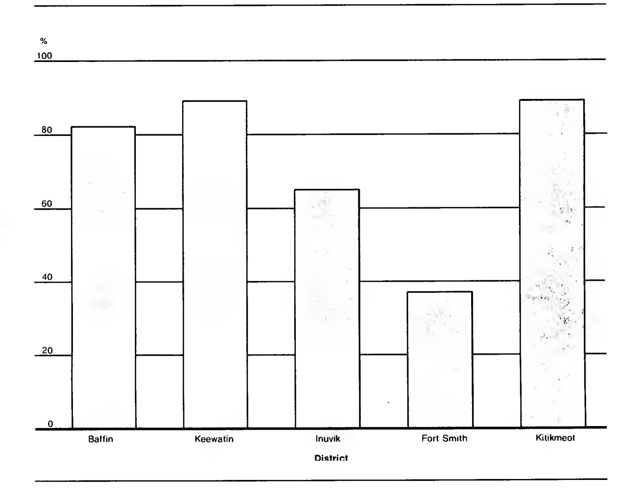
Tableau 3. Répartition de la population autochtone selon la langue parlée à la maison, Nord canadien, 1986

	Autochtones	Langue autochtone parlée à la maison[1]	% d'autochtones parlant une langue autochtone à la maison
Nord	**55,905**	**34,295**	**61.3**
Yukon	4,995	280	5.6
T.N.-O.	30,525	18,345	60.0
N.-Qc	14,925	14,165	94.9
Labrador	5,460	1,500	27.4

[1] Comprend les langues multiples parlées à la maison, quand au moins une d'entre elles est une langue autochtone.

[7] Alaska, op. cit., page 264.
[8] Gronland, op. cit., tableau 3, page 318.
[9] Om Samenes Nettsstilling, NOU, 1984: 18.
[10] Le Nord soviétique, Inuktitut, Automne-hiver 1988, Affaires indiennes et du Nord Canada, Approvisionnements et Services Canada, 1988, page 33.

Graphique 4. **Population autochtone comme pourcentage de l'ensemble de la population, divisions de recensement, Territoires du Nord-Ouest, 1986**



Une des préoccupations majeures des autochtones du Canada, et plus particulièrement de ceux du Nord canadien, est de sauvegarder leur culture en assurant le maintien de l'utilisation des langues autochtones. On craint que certaines des langues autochtones ne deviennent des langues mortes, que plus personne ne sache les parler. On trouve au tableau 3 des données sur le nombre d'autochtones au sein de chacune des régions septentrionales, sur le nombre de ceux qui utilisent une langue autochtone comme langue parlée à la maison (langue utilisée le plus fréquemment à la maison) et sur le pourcentage d'autochtones utilisant une langue autochtone comme langue parlée à la maison en 1986. Encore une fois, on observe des variations spectaculaires d'une région à l'autre. Tandis que 61.3% des autochtones du Nord canadien utilise une langue autochtone à la maison, ce chiffre est aussi faible que 5.6% au Yukon et aussi élevé que 94.9% au Nouveau-Québec. Il existe une crainte palpable de voir disparaître les langues autochtones utilisées au Yukon.

Il est intéressant de noter qu'environ 62% des autochtones du Nord soviétique considèrent encore leur langue autochtone comme leur langue maternelle (première langue apprise). Le pourcentage correspondant est de 61% chez les Inuit du Nord soviétique[11].

On trouve au tableau 4 des données légèrement différentes sur la rétention linguistique. Ce tableau indique, pour les années 1981 et 1986, le nombre d'autochtones ayant une langue autochtone comme langue maternelle, le nombre d'autochtones utilisant une langue autochtone comme langue parlée à la maison ainsi que le taux de rétention de la langue maternelle comme langue parlée à la maison. Bien que les données de 1981 et celles de 1986 ne soient pas directement comparables en raison de modifications apportées aux catégories de réponses, les répartitions résultantes sont assez semblables. Parmi les personnes possédant une langue maternelle autochtone, combien utilisent encore une langue autochtone comme langue d'usage à la maison? Le taux de rétention linguistique est assez élevé parmi ces personnes, mais il est légèrement plus élevé dans le Nord (90.3%) que dans l'ensemble du Canada (77.9%). Cette situation est tout à fait normale, compte tenu du fait que nombre de collectivités autochtones habitent des réserves isolées où elles sont moins fréquemment en contact avec les langues européennes. Ainsi, dans les Territoires du Nord-Ouest, de nombreuses personnes âgées de plus de 35 ans n'ont jamais eu l'occasion d'apprendre l'anglais avant d'atteindre l'âge adulte. Ce n'est que depuis 1965 environ que la majorité des enfants autochtones fréquentent l'école.

Tableau 4. Répartition de la population par langue maternelle autochtone selon la langue autochtone parlée à la maison, Canada et régions septentrionales, 1981 et 1986

	1981			1986		
	Langue maternelle autochtone	Langue autochtone parlée à la maison	Taux de rétention (%)	Langue maternelle autochtone	Langue autochtone parlée à la maison	Taux de rétention (%)
Canada				172,295	134,250	77.9
Nord	31,995	27,690	86.5	37,525	33,900	90.3
Yukon	835	220	26.3	690	245	35.5
T.N.-O.	18,035	15,130	83.9	20,810	18,085	86.9
N.-Qc	11,740	11,320	96.4	14,270	14,095	98.8
Labrador	1,345	1,020	75.8	1,750	1,475	84.2

[11] Le Nord soviétique, op. cit., pages 47 et 49. Il convient de noter que les expressions "langue parlée à la maison" et "langue maternelle" ne sont pas directement comparables, puisque la langue maternelle est définie comme la première langue apprise, tandis que la langue parlée à la maison est définie comme la langue utilisée le plus fréquemment à la maison.

Encore une fois, on enregistre des variations importantes du taux de rétention linguistique d'une région septentrionale à l'autre. Les taux de personnes utilisant une langue autochtone à la maison sont assez élevés dans toutes les régions sauf le Yukon, où seulement un tiers environ des personnes possédant une langue maternelle autochtone utilisent toujours cette dernière comme langue parlée à la maison.

Ces variations s'expliquent en partie par les différences observées entre les diverses populations autochtones en matière de rétention linguistique et par l'incidence des mariages entre autochtones et non-autochtones. Le tableau 5 présente les taux de rétention linguistique enregistrés en 1986 chez les Inuit, les Indiens et les Métis du Nord canadien ainsi que chez les personnes d'origines mixtes, autochtone (Inuit, Indien et Métis) et non autochtone, correspondantes. Les Nordistes déclarant une langue maternelle autochtone et l'origine inuit ou indienne comme unique origine ethnique affichent des taux élevés de rétention linguistique (90% ou plus). Par ailleurs, les Métis possédant une langue maternelle autochtone affichent un taux de rétention inférieur à 50%. Les origines mixtes (autochtone et non autochtone) ont une incidence considérable sur la rétention linguistique puisqu'on enregistre une baisse des taux de rétention de la langue autochtone chez les personnes d'origines mixtes (autochtone et non autochtone) possédant une langue maternelle autochtone. Toutefois, il est encore plus frappant de constater que les personnes d'origines mixtes (autochtone et non autochtone) sont peu susceptibles d'avoir une langue autochtone comme langue maternelle. Seulement 24% des personnes d'origines inuit et non autochtone ont une langue maternelle autochtone, tandis que ce pourcentage tombe à 6% et à 2% respectivement chez les personnes d'origines indienne et non autochtone et chez les personnes d'origines métisse et non autochtone.

Tableau 5. Origine autochtone, langue maternelle autochtone et langue autochtone parlée à la maison, Nord canadien, 1986

Origine autochtone	**Nombre total**	Avec une langue maternelle autochtone	Parlant une langue autochtone à la maison	Taux de rétention (% langue maternelle comme langue parlée à la maison)
Inuit	**24,665**	20,965	19,405	92.6
Inuit/non autochtone	**2,155**	510	370	72.5
Indien	**20,535**	15,075	13,565	90.0
Indien/non autochtone	**2,875**	180	135	75.0
Métis	**2,610**	330	155	47.0
Métis/non autochtone	**1,430**	25	10	40.0

4

SCOLARITÉ

Pour que la population du Nord canadien soit en mesure de participer à l'économie en évolution constante de la région, elle devra acquérir une formation scolaire de plus en plus complète. Ceci est vrai tant pour les secteurs de l'énergie et des minéraux que pour ceux de l'administration, de l'administration publique et des ressources renouvelables. Les nombreux autochtones qui continuent d'abandonner leur économie traditionnelle doivent surmonter de sérieuses difficultés d'adaptation. Dans la présente section, nous étudions le degré de scolarisation des Canadiens d'ascendance autochtone et non autochtone en 1981 et en 1986 en examinant leur niveau de scolarité et les principaux domaines d'études dans lesquels ils ont obtenu leurs qualifications postsecondaires.

Le tableau 6 présente des données sur le plus haut niveau de scolarité atteint par les autochtones et les non-autochtones selon les données des recensements de 1981 et 1986. On notera l'écart considérable qui existe entre les Canadiens d'ascendance autochtone et les autres Canadiens à cet égard. En 1986, plus de 72.5% des Canadiens d'ascendance autochtone âgés de 15 ans et plus n'avaient pas terminé leurs études secondaires, comparativement à 44.5% des autres Canadiens du même groupe d'âge. En 1981, plus de 59.4% des autochtones du Nord canadien âgés de 15 ans et plus n'avaient pas atteint la 9e année; cette proportion s'établissait à 53.9% en 1986. Par ailleurs, la proportion correspondante n'était que de 37.8% pour l'ensemble des autochtones du Canada.

L'écart observé entre les autochtones et les non-autochtones au titre du niveau d'instruction est encore plus marqué dans le Nord que dans l'ensemble du pays; non seulement les autochtones du Nord affichent-ils un niveau d'instruction moins élevé que leurs homologues du Sud, mais les non-autochtones du Nord sont aussi plus scolarisés que leur homologues du Sud.

On note également une variation du niveau de scolarité selon la région. Seul le Yukon, qui compte une proportion relativement élevée de non-autochtones au sein de sa population, affiche un niveau de scolarité qui s'approche de la moyenne canadienne. Toutes les autres régions, particulièrement le Nouveau-Québec et les Territoires du Nord-Ouest, font piètre figure en la matière.

On trouve au tableau 7 une illustration de la variation du niveau d'instruction d'une population autochtone à l'autre. Ce sont les Inuit qui sont les moins susceptibles de posséder un niveau d'instruction élevé, 64.4% des Inuit du Nord canadien âgés de 15 ans et plus n'ayant pas atteint la 9e année (comparativement à 55.1% des Indiens et à 29.7% des Métis). Les Métis du Nord canadien sont également plus susceptibles d'avoir effectué des études de niveau postsecondaire (26% des Métis comparativement à 15% des Indiens et à 12% des Inuit ont effectué de telles études). À cet égard, il est intéressant de noter que la grande majorité des Indiens ayant effectué des études de niveau postsecondaire habitent les Territoires du Nord-Ouest.

Enfin, nous avons examiné dans quels principaux domaines d'études les autochtones et les non-autochtones du Nord canadien et de l'ensemble du Canada avaient obtenu leurs qualifications de niveau postsecondaire. Comme l'indique le tableau 6, 19.6% des non-autochtones du Nord canadien ont fréquenté l'université, contre seulement 2.7% des autochtones correspondants. Quoique les autochtones sont beaucoup moins susceptibles d'avoir obtenu des qualifications de niveau postsecondaire, à l'échelle nationale, il existe peu de différences au titre des principaux domaines d'études choisis par les autochtones et par les non-autochones. Il en va de même dans le Nord. Les Canadiens du Nord, qu'ils soient autochtones ou non, ont tendance à poursuivre leurs études postsecondaires dans des proportions semblables aux autres Canadiens dans des domaines comme l'enseignement, le commerce, la gestion et l'administration ainsi que les soins de santé. Cependant, les autochtones et les non-autochtones dans le Nord sont beaucoup plus concentrés dans le domaine des techniques et métiers du génie. Cette situation est en partie attribuable au degré de diversification moindre de l'économie du Nord.

Tableau 6. Répartition en pourcentage des populations autochtone et non autochtone âgées de 15 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint, Canada et régions septentrionales, 1981 et 1986

Plus haut niveau de scolarité	Canada[1]		Nord		Yukon		Territoires du Nord-Ouest		Nouveau-Québec		Labrador	
	Autochtone	Non autochtone	Autochtone	Non autochtone	Autochtone	Non autochtone	Autochtone	Non autochtone	Autochtone	Non autochtone	Autochtone	Non autochtone
						1981						
N'ayant pas atteint la 9e année	37.5	19.8	59.4	15.9	35.2	8.4	62.8	6.8	61.9	22.0	56.0	22.2
Études secondaires incomplètes	33.8	27.8	21.3	26.2	34.2	26.4	20.0	24.8	18.8	26.2	23.5	27.1
Certificat d'études secondaires	6.1	13.1	3.3	14.1	5.2	12.4	2.1	11.2	5.0	17.7	3.8	13.8
Certificat d'une école de métiers	2.2	3.4	1.7	4.1	1.2	3.1	1.9	3.2	1.4	5.8	1.4	3.8
Études non universitaires sans certificat	5.3	6.0	4.5	5.1	6.1	6.0	4.8	6.0	3.4	5.8	3.4	2.9
Études non universitaires avec certificat	8.7	13.8	6.8	17.5	14.3	20.8	6.2	20.3	5.5	12.6	5.8	18.1
Études universitaires sans grade	4.5	8.0	2.1	8.6	3.1	12.6	1.6	13.0	2.4	4.3	4.1	6.9
Études universitaires avec grade	2.0	8.1	0.9	8.5	0.6	10.5	0.5	14.7	1.6	5.6	1.7	5.3
Total	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**
						1986						
N'ayant pas atteint la 9e année	37.8	17.5	53.9	12.8	29.2	6.5	57.4	5.4	59.3	21.4	45.4	17.7
Études secondaires incomplètes	34.7	27.0	26.0	26.9	37.0	24.9	23.1	23.3	26.9	28.4	28.5	30.8
Certificat d'études secondaires	5.2	12.9	3.3	12.4	6.3	11.7	2.6	10.4	2.3	15.2	6.6	12.2
Certificat d'une école de métiers	2.1	3.1	1.7	3.7	0.9	2.9	1.7	2.8	1.9	7.0	1.9	2.3
Études non universitaires sans certificat	6.7	6.8	4.7	5.4	8.7	6.9	4.7	5.8	3.6	5.7	4.0	3.6
Études non universitaires avec certificat	8.2	14.6	7.7	19.1	13.7	22.2	8.3	23.0	3.9	12.9	8.8	18.6
Études universitaires sans grade	4.2	8.9	2.2	9.5	3.7	13.0	1.7	12.3	1.5	3.6	4.5	9.4
Études universitaires avec grade	1.2	9.7	0.5	10.1	0.6	12.0	0.5	17.2	0.5	5.8	0.6	5.4
Total	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**

[1] Aux fins du total pour le Canada, les autochtones sont définis comme des personnes possédant uniquement des origines autochtones. Données tirées du tableau 7.1, Données sur la population autochtone canadienne provenant du recensement de 1986, Statistique Canada, mars 1989.

Tableau 7. Répartition en pourcentage de la population autochtone âgée de 15 ans et plus selon le groupe autochtone et le plus haut niveau de scolarité atteint, nord canadien, 1986

Plus haut niveau de scolarité atteint	Groupe autochtone[1]		
	Inuit	Indien	Métis
N'ayant pas atteint la 9e année	64.4	55.1	29.7
Études secondaires incomplètes	22.0	26.9	37.8
Certificat d'études secondaires	1.9	2.6	6.4
Certificat d'une école de métiers	1.3	1.4	3.8
Études non universitaires sans certificat	3.9	5.0	4.1
Études non universitaires avec certificat	5.3	7.0	14.2
Études universitaires sans grade	1.2	1.6	3.2
Études universitaires avec grade	0.1	0.4	0.9
Total	**100.0**	**100.0**	**100.0**

[1] Réponses uniques seulement (par ex., ne comprend pas les origines mixtes comme Inuit et non-autochtone).

5

ACTIVITÉ ET REVENU

L'activité, les niveaux de revenu et la répartition des revenus sont autant de composantes fondamentales d'un profil de la population du Nord canadien. Les données sur ces composantes nous permettent de disposer de renseignements importants sur le bien-être des résidents du Nord et sur le caractère de l'économie de la région.

Activité

Selon le tableau 8, les non-autochtones du Nord affichent un taux d'activité beaucoup plus élevé que leurs homologues autochtones[12] et, au sein des deux groupes, les hommes sont plus susceptibles que les femmes de faire partie de la population active. Ainsi, dans l'ensemble, ce sont les hommes non autochtones qui affichent le taux d'activité le plus élevé et les femmes autochtones qui présentent le plus bas.

Il est également intéressant de noter qu'on enregistre des taux d'activité plus élevés chez les non-autochtones du Nord canadien que chez ceux du reste du Canada. Cette situation s'explique en partie du fait que les adultes non autochtones inactifs (par ex., à la retraite) sont moins susceptibles de demeurer dans le Nord que les autochtones de la région, dont le Nord est la "patrie", qu'ils soient actifs ou inactifs. De même, les non-autochtones des autres parties du pays qui déménagent dans le Nord s'y rendent d'ordinaire pour occuper un emploi précis. Ces facteurs tendent à gonfler le taux d'activité des non-autochtones du Nord.

Parmi les diverses régions septentrionales, ce sont le Yukon et les T. N.-O. qui affichent les taux d'activité les plus élevés. Ces taux sont considérablement plus bas au Nouveau-Québec et au Labrador, tant pour les autochtones que pour les non-autochtones.

Le tableau 8 indique également la répartition des taux de chômage au moment du recensement de 1986. Les taux de chômage observés chez les hommes et les femmes non autochtones du Yukon et des T. N.-O. sont identiques ou inférieurs à ceux enregistrés dans l'ensemble du Canada, tandis qu'ils sont considérablement plus élevés au Nouveau-Québec et au Labrador. Dans l'ensemble du Nord, on enregistre des taux de chômage beaucoup plus élevés chez les autochtones que chez les non-autochtones. Par ailleurs, les hommes et les femmes autochtones du Nord affichent des taux de chômage comparables à ceux de leurs homologues du reste du Canada.

Enfin, on trouve au tableau 9 des données sur la répartition de la population active selon les divers groupes de professions. Le groupe le plus nombreux est celui des professionnels, des administrateurs et des employés de bureau (y compris les directeurs gérants et le personnel assimilé). La forte concentration des personnes actives au sein de ce groupe, particulièrement chez les non-autochtones, reflète l'omniprésence du secteur public dans le Nord dans les domaines des services administratifs, des soins de santé et des autres services publics. Par ailleurs, il semble qu'on enregistre des proportions moins élevées d'autochtones que de non-autochtones au sein des quatre premières catégories du tableau 9 et que les autochtones sont davantage concentrés dans la catégorie "Autres", qui regroupe les occupations tels les transports, la manutention, etc. Il convient également de noter qu'il se peut que le pourcentage relativement faible d'autochtones faisant partie du groupe des "travailleurs du secteur primaire" soit attribuable au fait que ceux-ci ne considèrent pas les activités autochtones traditionnelles (comme la chasse, le piégeage et la pêche) comme du "travail". Ainsi, il est possible qu'un nombre élevé d'autochtones ne se soient pas inclus dans les catégories de professions retenues aux fins du recensement.

[12] Le lecteur prendra note qu'il est possible que les concepts du recensement afférents à la population active ne s'appliquent pas aussi bien aux autochtones, surtout à ceux d'entre eux qui vivent dans des collectivités nordiques isolées. Dans certaines de ces collectivités, il n'est pas facile d'obtenir un emploi (comme il est défini aux fins du recensement). En conséquence, un plus grand nombre de personnes sont susceptibles d'être classées comme "inactives" et il est probable que le taux d'activité s'en trouve d'autant diminué.

Tableau 8. Profil d'activité de la population âgée de 15 ans et plus, Canada et régions septentrionales, 1986

		Taux d'activité			Taux de chômage		
		Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes
CANADA	- **Total**	**66.5**	**77.5**	**55.9**	**10.3**	**9.6**	**11.2**
	- Autochtones	50.2	60.8	40.2	30.5	32.1	28.2
	- Non-autochtones	66.7	77.7	56.1	10.1	9.4	11.1
NORD	- **Total**	**67.6**	**77.2**	**57.0**	**16.6**	**16.1**	**17.4**
	- Autochtones	52.2	59.1	45.1	28.1	31.2	24.1
	- Non-autochtones	76.0	86.6	63.9	12.2	10.7	14.6
YUKON	- **Total**	**79.3**	**85.4**	**72.3**	**13.3**	**14.3**	**12.1**
	- Autochtones	65.7	69.8	61.5	31.8	37.1	25.9
	- Non-autochtones	82.6	88.9	75.4	9.8	10.5	8.9
T.N.-O.	- **Total**	**69.8**	**77.0**	**61.7**	**14.0**	**14.6**	**13.2**
	- Autochtones	54.6	61.3	47.6	26.5	29.2	22.7
	- Non-autochtones	87.1	93.8	79.2	5.1	4.4	6.0
N.-Qc	- **Total**	**58.7**	**73.3**	**43.0**	**17.1**	**16.5**	**18.3**
	- Autochtones	43.0	52.1	34.0	28.4	31.1	23.9
	- Non-autochtones	67.5	84.3	48.3	13.2	11.7	16.2
LABRADOR	- **Total**	**64.2**	**74.9**	**52.8**	**24.6**	**20.0**	**31.4**
	- Autochtones	49.2	54.2	43.6	33.0	35.9	29.5
	- Non-autochtones	67.4	79.3	54.8	23.2	17.8	31.6

Tableau 9. Répartition en pourcentage de la population active autochtone et non autochtone selon le groupe de professions, Canada et régions septentrionales, 1986

		Professionnels/ administrateurs		Autres services		Industries primaires		Travailleurs du bâtiment/industries manufacturières		Autres	
		1986	1981	1986	1981	1986	1981	1986	1981	1986	1981
CANADA	- **Total**	**44.1**		**21.2**		**5.4**		**18.7**		**10.6**	
	- Autochtones	29.6		19.0		10.0		20.0		21.4	
	- Non-autochtones	44.2		21.3		5.4		18.7		10.5	
NORD	- **Total**	**41.1**	**40.2**	**18.8**	**18.1**	**7.6**	**9.6**	**18.7**	**20.0**	**13.7**	**12.2**
	- Autochtones	35.0	34.4	19.7	20.5	6.5	8.1	17.9	20.0	20.8	16.9
	- Non-autochtones	43.5	41.7	18.5	17.5	8.0	9.9	19.0	20.0	11.0	11.0
YUKON	- **Total**	**44.9**	**45.1**	**21.0**	**19.6**	**5.3**	**5.9**	**17.8**	**18.4**	**10.9**	**11.0**
	- Autochtones	31.7	33.8	24.3	22.6	6.5	6.8	19.8	21.3	18.0	15.2
	- Non-autochtones	47.5	46.6	20.4	19.2	5.1	5.7	17.4	18.1	9.6	10.5
T.N.-O.	- **Total**	**46.9**	**46.0**	**18.2**	**18.7**	**5.1**	**5.5**	**15.2**	**16.6**	**14.5**	**13.2**
	- Autochtones	35.5	33.8	19.3	21.4	7.0	6.5	16.8	20.0	21.4	18.3
	- Non-autochtones	55.2	53.6	17.4	17.1	3.8	4.9	14.0	14.4	9.6	10.1
N.-Qc	- **Total**	**34.9**	**36.4**	**16.8**	**17.1**	**13.1**	**14.0**	**20.9**	**21.6**	**14.4**	**10.8**
	- Autochtones	36.9	39.4	18.0	17.7	5.1	10.7	18.8	17.9	21.3	14.2
	- Non-autochtones	34.2	35.9	16.3	17.0	15.9	14.6	21.6	22.3	12.0	10.2
LABRADOR	- **Total**	**32.9**	**31.4**	**20.1**	**16.8**	**8.8**	**13.8**	**24.1**	**24.6**	**14.1**	**13.4**
	- Autochtones	32.7	27.1	19.9	17.1	7.3	16.5	20.5	23.5	19.9	15.9
	- Non-autochtones	33.0	31.7	20.2	16.8	9.0	13.7	24.6	24.6	13.3	13.2

Répartition selon le revenu

On trouve au tableau 10 et au graphique 5 la répartition des bénéficiaires d'un revenu selon la tranche de revenu total et selon le revenu moyen en 1985[13]. Le revenu moyen des non-autochtones de toutes les régions septentrionales est plus élevé que celui de l'ensemble des Canadiens; dans le cas des Territoires du Nord-Ouest, cette différence est même assez marquée (environ $9,000 par année). Cette différence s'explique en partie du fait que nombre de personnes travaillant dans le Nord (surtout les non-autochtones originaires du Sud) touchent des indemnités spéciales pour compenser l'augmentation du coût de la vie. Tant les employés du secteur public que ceux du secteur privé ont droit à ces indemnités. Aussi, bien que leur revenu nominal soit en moyenne plus élevé que le revenu qu'ils toucheraient pour le même emploi ailleurs au Canada, il est possible que leur revenu réel (à savoir, leur revenu ajusté de l'effet des variations de prix) ne soit pas plus élevé.

En moyenne, les autochtones du Nord touchent un revenu beaucoup moins important que celui des non-autochtones, mais légèrement plus élevé que celui des autochtones du reste du Canada. Il convient toutefois de garder à l'esprit que ces données ne tiennent pas compte du revenu en nature.

La répartition des revenus reflète également les différences enregistrées au titre du revenu moyen. En 1985, presque 60% des autochtones du Nord, contre 30% des non-autochtones, ont touché moins de $10,000. À l'autre extrémité de l'échelle, seulement environ 5% des autochtones du Nord ont touché un revenu supérieur à $35,000, par rapport à plus de 20% des non-autochtones. Si on compare la répartition des revenus dans le Nord et dans le reste du Canada, il ressort que la proportion d'autochtones groupés à l'extrémité supérieure de l'échelle des revenus est légèrement plus élevée dans le Nord que dans le Sud. Par contraste, la proportion de non-autochtones groupés à l'extrémité supérieure de la même échelle est beaucoup plus élevée dans le Nord que dans le Sud.

Le tableau 11 présente la répartition en pourcentage des populations des diverses régions selon la principale source de revenu (revenu d'emploi ou transferts gouvernementaux). Par "transferts gouvernementaux", on entend les paiements afférents aux charges sociales versés aux particuliers par les administrations publiques; ces transferts comprennent les prestations d'assurance-chômage, les allocations familiales, les allocations sociales et les pensions de sécurité de la vieillesse (ainsi que les divers suppléments). Ces données nous permettent donc de mesurer de façon approximative quel pourcentage de la population adulte compte sur ses gains d'emploi comme principale source de revenu et quel pourcentage compte sur une forme quelconque de soutien gouvernemental. Le pourcentage d'autochtones et de non-autochtones tirant la majorité de leur revenu d'un emploi est plus élevé dans le Nord que dans le reste du Canada.

Le tableau 11 indique aussi que les autochtones sont beaucoup plus susceptibles que les non-autochtones de tirer la majeure partie de leur revenu de transferts gouvernementaux; dans les Territoires du Nord-Ouest, le pourcentage d'autochtones comptant les transferts gouvernementaux comme principale source de revenu est cinq fois plus élevé que le pourcentage correspondant chez les non-autochtones. Dans une large mesure, ces différences reflètent les difficultés auxquelles les autochtones doivent faire face sur le marché du travail classique. Ces difficultés peuvent être attribuables à la pénurie d'emplois dans les collectivités éloignées, à la discrimination, à leur plus faible niveau d'instruction ou aux conflits possibles entre leurs valeurs culturelles et les exigences normales de leur emploi. Ainsi, compte tenu de leur attachement profond à la terre de leurs ancêtres, il est possible que les autochtones soient moins prêts que les non-autochtones à déménager pour leur emploi.

[13] Le recensement de 1986 a permis de recueillir des données sur le revenu touché par les particuliers en 1985. Par "revenu total", on entend la somme des revenus provenant des diverses sources, y compris le revenu d'emploi, les transferts gouvernementaux et le revenu provenant d'autres sources, comme le revenu de placements.

Tableau 10. **Répartition en pourcentage des populations autochtone et non autochtone âgées de 15 ans et plus selon la taille du revenu, Canada et régions septentrionales, 1985**

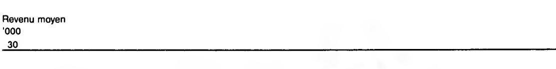
		Moins de $5,000	$5,000-$10,000	$10,000-$20,000	$20,000-$35,000	Plus de $35,000	Revenu moyen total ($)
CANADA	**- Total**	**19.1**	**20.1**	**25.1**	**23.0**	**12.7**	**18,188**
	- Autochtones	35.4	27.0	21.4	12.6	3.5	10,678
	- Non-autochtones	18.9	20.0	25.1	23.1	12.8	18,272
NORD	**- Total**	**22.0**	**17.6**	**19.2**	**24.2**	**17.0**	**18,814**
	- Autochtones	33.7	24.7	20.5	15.6	5.5	11,899
	- Non-autochtones	16.3	14.1	18.5	28.4	22.7	22,229
YUKON	**- Total**	**18.8**	**16.4**	**22.7**	**25.0**	**17.2**	**19,414**
	- Autochtones	32.6	25.0	22.1	15.7	4.8	11,762
	- Non-autochtones	15.8	14.6	22.7	27.1	19.8	21,079
T.N.-O.	**- Total**	**22.8**	**15.7**	**18.1**	**23.1**	**20.3**	**20,066**
	- Autochtones	35.0	22.9	19.1	16.3	6.8	12,377
	- Non-autochtones	11.6	9.2	17.2	29.4	32.7	27,122
N.-Qc	**- Total**	**21.8**	**18.5**	**19.1**	**27.5**	**13.1**	**17,828**
	- Autochtones	30.8	26.7	23.3	15.8	3.4	11,468
	- Non-autochtones	16.7	14.0	16.8	34.0	18.4	21,332
LABRADOR	**- Total**	**24.3**	**21.3**	**17.8**	**21.4**	**15.2**	**17,031**
	- Autochtones	35.0	29.7	19.0	12.3	4.2	10,639
	- Non-autochtones	22.0	19.5	17.5	23.3	17.6	18,397

Tableau 11. **Répartition en pourcentage des populations autochtone et non autochtone de 15 ans et plus selon la principale source de revenu, Canada et régions septentrionales, 1980 et 1985**

		Principale source de revenu[1]			
		Revenu d'emploi		Transferts gouvernementaux	
		1985	1980	1985	1980
CANADA	**- Total**	**70.8**		**19.6**	
	- Autochtones	54.8		42.1	
	- Non-autochtones	71.0		19.3	
NORD	**- Total**	**80.6**	**85.6**	**17.0**	**12.3**
	- Autochtones	69.5	73.2	28.5	25.9
	- Non-autochtones	86.0	89.9	11.3	7.7
YUKON	**- Total**	**83.5**	**88.7**	**12.6**	**7.6**
	- Autochtones	72.5	79.3	25.8	19.5
	- Non-autochtones	85.9	90.3	9.8	5.7
T.N.-O.	**- Total**	**85.4**	**87.1**	**12.9**	**11.5**
	- Autochtones	76.1	78.3	22.6	21.0
	- Non-autochtones	93.8	95.0	4.0	2.9
N.-Qc	**- Total**	**73.9**	**81.3**	**23.1**	**16.8**
	- Autochtones	57.0	58.8	39.2	39.8
	- Non-autochtones	83.2	88.0	14.1	9.9
LABRADOR	**- Total**	**76.5**	**85.7**	**21.8**	**12.8**
	- Autochtones	62.9	66.2	35.6	32.9
	- Non-autochtones	79.4	87.2	18.8	11.3

[1] Exclut la catégorie "autres" (revenus de placements, etc.).

Graphique 5. Revenu moyen des populations autochtone et non autochtone, Canada et régions septentrionales, 1985



6

COMPOSITION DE LA FAMILLE ET DU MÉNAGE

Un des principaux points d'intérêt de l'étude des populations est la structure et la taille des familles. La présente section passe en revue les données relatives à ces deux éléments ainsi que les changements de la structure de la famille survenus entre 1981 et 1986.

En 1986, plus de 83% de familles du Nord canadien étaient des familles époux-épouse, ce qui représente un pourcentage légèrement plus élevé que pour l'ensemble du Canada (tableau 12). Toutefois, ce pourcentage variait considérablement d'une région septentrionale à l'autre, pour se situer au-dessous de la moyenne candienne au Yukon et dans les T. N.-O. et au-dessus de cette moyenne, au Nouveau-Québec et au Labrador. Dans toutes les régions septentrionales, les familles autochtones étaient moins susceptibles que les familles non autochtones d'être des familles biparentales. Par ailleurs, tant les familles autochtones que les familles non autochtones du Nord étaient plus susceptibles que les familles correspondantes du reste du Canada d'être des familles époux-épouse.

On a observé entre 1981 et 1986 une diminution de la proportion de familles époux-épouse dans le Nord, même si ces familles ont continué d'être largement majoritaires. Les deux seules exceptions à cet égard ont été enregistrées chez les populations autochtones du Yukon et du Labrador, au sein desquelles le pourcentage des familles époux-épouse s'est accru au cours de cette période.

La comparaison des données nous permet de dégager une différence intéressante entre les familles monoparentales du Nord et celles du reste du Canada. En effet, la proportion des familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin est beaucoup plus élevée dans le Nord. En moyenne, on y trouve une famille monoparentale dont le parent est de sexe masculin pour chaque 2.5 familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin. Le rapport correspondant pour l'ensemble du Canada est de 1 à 4.7.

On trouve au tableau 13 des données sur la taille de la famille. En moyenne, les familles du Nord sont de plus grande taille que celles du reste du Canada. Cette différence de taille est surtout attribuable à la présence d'une proportion plus élevée de familles autochtones dans le Nord canadien et à la tendance qu'ont ces dernières familles d'être de plus grande taille que les familles non autochtones. Toutefois, pour l'essentiel, les familles autochtones et non autochtones sont de tailles comparables dans le Nord et dans le reste du Canada. En outre, ces relations ont tendance à se vérifier tant pour les familles époux-épouse que pour les familles monoparentales.

Parmi les familles époux-épouse du Nord, le pourcentage des familles avec quatre enfants ou plus était beaucoup plus élevé chez les familles autochtones que chez les familles non autochtones. Chez les premières, ce pourcentage variait de 7% à 27% selon les régions, tandis qu'il s'établissait d'ordinaire à moins de 2% chez les secondes. Le pourcentage de familles autochtones de grande taille était également plus élevé dans le Nord que dans le reste du Canada. Par ailleurs, on n'enregistrait aucune différence marquée au titre de la taille entre les familles non autochtones du Nord et celles d'ailleurs au Canada. De même, dans l'ensemble, la structure de la famille était très similaire au Yukon et dans l'ensemble du Canada.

Enfin, on a observé de 1981 à 1986 une diminution de la taille moyenne des familles au sein de tous les groupes et de toutes les régions. De même, on a enregistré une baisse, souvent spectaculaire, du pourcentage de familles de grande taille dans toutes les régions septentrionales à l'exception du Yukon.

Tableau 12. **Répartition en pourcentage des familles autochtones et non autochtones avec enfants selon la structure de la famille, Canada et régions septentrionales, 1981 et 1986**

		Familles époux-épouse		Familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin		Familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin	
		1986	1981	1986	1981	1986	1981
CANADA	- **Total**	**81.2**		**3.3**		**15.5**	
	- Autochtones	61.5		6.6		31.9	
	- Non-autochtones	81.4		3.3		15.3	
NORD	- **Total**	**83.1**	**86.9**	**4.7**	**3.9**	**12.2**	**9.3**
	- Autochtones	76.5	78.3	7.0	6.4	16.5	15.0
	- Non-autochtones	87.9	90.7	3.0	2.7	9.1	6.6
YUKON	- **Total**	**78.7**	**81.6**	**6.1**	**5.9**	**15.2**	**12.5**
	- Autochtones	71.1	66.9	8.9	8.8	20.0	23.8
	- Non-autochtones	81.4	85.9	5.1	5.0	13.4	9.1
T.N.-O.	- **Total**	**79.9**	**83.8**	**5.6**	**4.8**	**14.5**	**11.5**
	- Autochtones	75.7	79.7	7.2	6.0	17.1	14.3
	- Non-autochtones	87.5	90.4	2.6	2.6	9.9	7.0
N.-Qc	- **Total**	**86.0**	**89.4**	**3.8**	**3.1**	**10.2**	**7.5**
	- Autochtones	78.7	81.5	6.6	5.4	14.7	12.6
	- Non-autochtones	90.1	92.1	2.3	2.3	7.6	5.7
LABRADOR	- **Total**	**88.1**	**90.9**	**3.2**	**2.5**	**8.7**	**6.7**
	- Autochtones	80.2	76.8	5.8	8.4	14.4	14.7
	- Non-autochtones	90.2	92.0	2.6	2.0	7.3	5.9

Tableau 13. **Nombre moyen d'enfants et pourcentage des familles avec quatre enfants ou plus selon la structure de la famille, Canada et régions septentrionales, 1981 et 1986**

		Familles époux-épouse				Familles monoparentales			
		Nombre moyen d'enfants		4 enfants ou plus (%)		Nombre moyen d'enfants		4 enfants ou plus (%)	
		1986	1981	1986	1981	1986	1981	1986	1981
CANADA	- **Total**	**2.0**		**1.4**		**1.6**		**1.0**	
	- Autochtones	2.9		15.8		2.2		6.9	
	- Non-autochtones	2.0		1.3		1.6		0.8	
NORD	- **Total**	**2.4**	**2.5**	**8.2**	**9.9**	**2.0**	**2.1**	**6.0**	**8.0**
	- Autochtones	3.0	3.3	18.7	24.6	2.3	2.4	9.1	11.3
	- Non-autochtones	2.0	2.1	1.7	3.9	1.6	1.8	1.1	4.7
YUKON	- **Total**	**2.0**	**2.1**	**2.5**	**2.7**	**1.7**	**1.7**	**2.3**	**0.7**
	- Autochtones	2.2	2.7	6.9	9.1	2.0	2.0	1.5	1.7
	- Non-autochtones	2.0	2.0	1.9	1.4	1.6	1.6	1.8	1.2
T.N.-O.	- **Total**	**2.6**	**2.7**	**11.8**	**15.4**	**2.1**	**2.3**	**6.6**	**9.6**
	- Autochtones	3.0	3.3	18.5	24.8	2.2	2.5	8.1	12.4
	- Non-autochtones	1.9	2.0	1.1	1.7	1.5	1.6	0.0	1.8
N.-Qc	- **Total**	**2.5**	**2.5**	**9.6**	**9.7**	**2.2**	**2.2**	**10.3**	**8.9**
	- Autochtones	3.5	3.8	26.8	30.3	2.6	2.7	13.6	16.9
	- Non-autochtones	2.0	2.1	0.5	3.1	1.6	1.7	2.3	2.3
LABRADOR	- **Total**	**2.4**	**2.4**	**4.9**	**7.8**	**1.9**	**2.3**	**3.6**	**13.6**
	- Autochtones	2.8	3.4	12.8	19.2	2.2	2.3	6.3	13.6
	- Non-autochtones	2.2	2.3	2.9	6.8	1.8	2.4	2.2	12.4

7

CONDITIONS DE LOGEMENT

Le logement constitue l'un des facteurs les plus déterminants pour le niveau de bien-être d'une population. On ne saurait exagérer l'importance d'occuper un logement adéquat, sûr et confortable. De plus, certaines études ont démontré qu'il existe souvent un lien direct entre la piètre qualité du logement et certains autres problèmes comme les problèmes de santé et la désintégration de la famille. Dans la présente section, nous examinons, à la lumière des données du recensement, les conditions de logement qui prévalent dans le Nord.

Nombre de personnes par pièce

Il arrive souvent qu'on évalue la qualité du logement en calculant le nombre de personnes par pièce. À cet égard, il s'est dégagé au fil des ans une norme sociale selon laquelle les logements dans lesquels on compte plus d'une personne par pièce sont considérés comme surpeuplés et ne satisfaisant pas aux normes acceptables en matière de qualité du logement. Comme l'indique le tableau 14, en 1986, le nombre moyen de personnes par pièce dans les logements privés était considérablement plus élevé dans le Nord que dans l'ensemble du Canada, les moyennes les plus hautes étant enregistrées dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nouveau-Québec.

Tant dans le Nord que dans l'ensemble du Canada, ces moyennes sont constamment plus élevées pour les ménages autochtones que pour les ménages non autochtones, mais les différences entre

Tableau 14. Nombre moyen de personnes par pièce et répartition en pourcentage des logements autochtone et non autochtone selon le nombre de personnes par pièce, Canada et régions septentrionales, 1981 et 1986

		Nombre moyen de personnes par pièce		Pourcentage de logements comptant: 1 personne ou moins par pièce		1.1 à 2.0 personnes par pièce		2 personnes et plus par pièce	
		1986	1981	1986	1981	1986	1981	1986	1981
CANADA	- **Total**	**0.47**		**98.2**		**1.7**		**0.1**	
	- Autochtones	0.79		77.6		19.0		3.4	
	- Non-autochtones	0.47		98.3		1.6		0.1	
NORD	- **Total**	**0.67**	**0.70**	**85.7**	**85.3**	**11.9**	**11.9**	**2.4**	**2.8**
	- Autochtones	0.96	1.09	64.3	56.1	29.2	33.5	6.5	10.4
	- Non-autochtones	0.54	0.59	96.6	95.4	3.1	4.4	0.3	0.2
YUKON	- **Total**	**0.53**	**0.55**	**93.0**	**93.8**	**6.0**	**5.4**	**0.9**	**0.9**
	- Autochtones	0.69	0.75	85.1	80.3	12.5	16.5	2.1	2.9
	- Non-autochtones	0.49	0.51	95.5	96.8	3.9	2.8	0.7	0.5
T.N.-O.	- **Total**	**0.74**	**0.78**	**79.9**	**77.5**	**16.8**	**18.1**	**3.2**	**4.4**
	- Autochtones	0.97	1.10	64.0	56.0	29.9	35.2	6.1	9.1
	- Non-autochtones	0.52	0.53	97.1	97.9	2.8	2.0	0.2	0.0
N.-Qc	- **Total**	**0.72**	**0.75**	**83.6**	**85.3**	**13.4**	**10.9**	**3.1**	**3.9**
	- Autochtones	1.21	1.36	45.5	37.8	43.7	41.7	10.8	20.8
	- Non-autochtones	0.56	0.63	98.3	96.1	1.7	3.8	0.0	0.1
LABRADOR	- **Total**	**0.62**	**0.66**	**91.2**	**88.9**	**7.5**	**10.3**	**1.4**	**0.8**
	- Autochtones	0.85	0.97	73.9	61.2	20.4	32.8	6.0	6.9
	- Non-autochtones	0.58	0.64	95.2	91.1	4.3	8.5	0.3	0.3

les deux types de ménages sont en général plus marquées dans les régions septentrionales. En d'autres termes, la disparité existant entre les autochtones et les non-autochtones en matière de qualité du logement est plus grande dans le Nord (du moins selon la présente mesure). En moyenne, parmi toutes les régions septentrionales, c'est au Yukon que la qualité du logement est la plus élevée pour les membres des deux groupes. À l'autre extrême, les autochtones du Nouveau-Québec sont le seul groupe pour lequel le nombre moyen de personnes par pièce est supérieur au seuil de un. Selon cette mesure, la qualité moyenne du logement s'est améliorée pour les deux groupes dans toutes les régions septentrionales entre 1981 et 1986.

Comme il a été mentionné plus haut, un nombre moyen d'une personne ou moins par pièce est devenu la norme acceptée pour évaluer la qualité du logement. À quelques exceptions près, le pourcentage de ménages du Nord satisfaisant à ce critère s'est accru de 1981 à 1986, bien qu'il soit encore beaucoup moins élevé que le pourcentage correspondant des ménages de l'ensemble du Canada. On a enregistré une augmentation particulièrement remarquable du pourcentage des ménages autochtones du Nord satisfaisant à ce critère, bien que (sauf dans le cas du Yukon) la qualité du logement de ces ménages soit encore inférieure à celle du logement des ménages autochtones du reste du Canada ainsi que des ménages non autochtones de chaque région. À cet égard, le Nouveau-Québec, où seule une faible proportion des ménages autochtones satisfont à cette norme, constitue une exception par rapport aux autres régions septentrionales.

S'il est souhaitable de compter moins d'une personne par pièce, on considère souvent le fait de compter plus de deux personnes par pièce comme l'indication d'un important surpeuplement. Comme l'indique le tableau 14, seule une très faible proportion des ménages canadiens sont aux prises avec ce problème, mais cette proportion est beaucoup plus élevée dans le Nord. En outre, ce problème touche surtout les ménages autochtones, son incidence n'étant pas beaucoup plus forte chez les ménages non autochtones du Nord que chez les ménages correspondants du reste du Canada.

Toutefois, bien que le surpeuplement important du logement continue d'être un problème qui touche avant tout les ménages autochtones, la situation s'est nettement améliorée entre 1981 et 1986. On a observé une telle amélioration dans toutes les régions, mais le pourcentage de ménages autochtones aux prises avec ce problème est beaucoup plus élevé au Nouveau-Québec qu'ailleurs.

Chauffage central

Une autre mesure de la qualité du logement pouvant être obtenue à partir des données du recensement est la proportion des logements privés pourvus d'un système de chauffage central, qu'il s'agisse d'un système électrique, d'un système à air chaud pulsé ou d'un système à vapeur ou à eau chaude. On trouve au graphique 6 le pourcentage de logements qui n'étaient pas pourvus de système de chauffage central en 1986; ces logements étaient chauffés par des foyers, par des fournaises de plancher ou par des poêles. Le pourcentage de logements sans chauffage central est plus élevé dans le Nord que dans le reste du Canada : de fait, il y est souvent plus de deux fois plus élevé. Par ailleurs, le pourcentage de logements autochtones sans chauffage central a diminué dans toutes les régions septentrionales à l'exception du Labrador entre 1981 et 1986. Cependant, on a enregistré une augmentation importante du pourcentage de logements non autochtones sans chauffage central au Yukon et dans les T. N.-O., tandis que ce pourcentage a diminué au Nouveau-Québec et au Labrador.

On observe toutefois des différences prononcées entre les logements autochtones et les logements non autochtones. Dans certaines régions, la proportion de logements autochtones sans chauffage central est plus de trois fois supérieure à la proportion correspondante de logements non autochtones. Cette mesure indique donc la présence d'une disparité beaucoup plus grande entre les conditions de logement des autochtones et celles des non-autochtones que celle dégagée en se fondant sur le nombre de personnes par pièce.

Combustibles utilisés pour le chauffage

La variation de la principale source d'énergie utilisée pour le chauffage est, dans une large mesure, fonction des variations du coût relatif de divers combustibles. Il est intéressant d'examiner ces tendances dans cette perspective, bien qu'il ne soit pas évident qu'il existe un lien direct entre le principal combustible utilisé pour le chauffage et la qualité du logement. Les deux exceptions à cette règle sont le bois et le charbon, qui tendent à exiger plus de travail de la part des occupants que les autres combustibles. La comparaison que nous avons établie porte sur trois grands genres de combustibles: les combustibles fossiles (par ex., l'huile (mazout), le gaz naturel, le charbon), l'électricité et le bois.

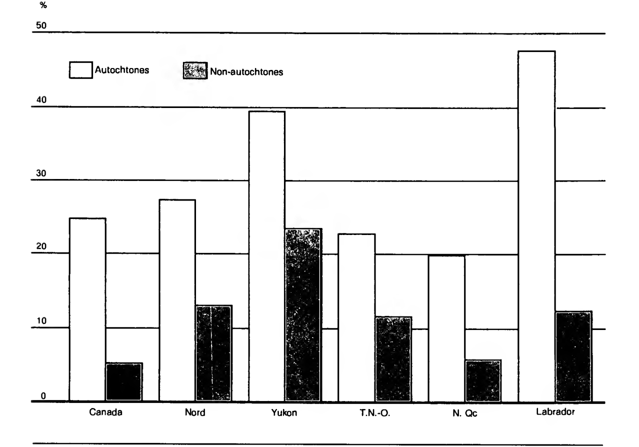
Dans le Nord, les combustibles fossiles constituaient la principale source d'énergie utilisée pour le chauffage dans environ la moitié des logements en 1986. Ce pourcentage était légèrement plus élevé dans l'ensemble du Canada, bien qu'on ait enregistré, de 1981 à 1986, une diminution de la dépendance à l'égard de ces combustibles tant dans le nord que dans le sud du pays. Un peu plus du quart des logements du Nord, contre un tiers de ceux de l'ensemble du Canada, utilisaient l'électricité comme principale source d'énergie. Enfin, le bois, combustible

dont l'utilisation est relativement faible dans le reste du Canada, était utilisé par environ un cinquième des ménages du Nord; qui plus est, on a enregistré une augmentation considérable de cette utilisation de 1981 à 1986.

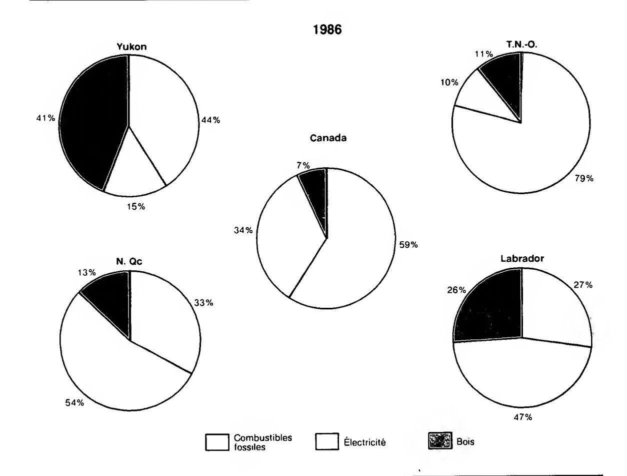
Les chiffres moyens sur le combustible utilisé pour le chauffage dans le Nord cachent l'existence de différences marquées d'une région à l'autre (voir le graphique 7). Les combustibles fossiles étaient la principale source d'énergie utilisée dans les T. N.-O. (trois quarts de tous les logements) et, dans une moindre mesure, au Yukon, bien qu'on ait observé une diminution de leur utilisation entre 1981 et 1986. Au Nouveau-Québec et au Labrador, c'est l'électricité qui constitue la principale source d'énergie utilisée et cette utilisation est allée en s'accroissant entre 1981 et 1986. Cette situation est attribuable à l'abondance et au coût relativement faible de l'électricité dans ces régions. Enfin, le bois est devenu une importante source d'énergie au Yukon, où, encore une fois, il est relativement abondant.

Les autochtones du Nord sont plus susceptibles que les non-autochtones d'utiliser le bois comme principal combustible pour le chauffage, et moins susceptibles d'utiliser l'électricité. Cette différence est particulièrement prononcée au Labrador.

Graphique 6. Pourcentage de logements sans système de chauffage central, Canada et régions septentrionales, 1986



Graphique 7. Principal combustible utilisé pour le chauffage, Canada et régions septentrionales, 1986



CONCLUSION

Il est probable que la conclusion la plus fondamentale que l'on puisse tirer de la présente étude est celle que le Nord canadien n'est pas homogène. Bien sûr, nous avons observé de nombreuses similitudes entre les régions septentrionales étudiées, mais il existe aussi des différences importantes entre le Labrador, le Yukon, le Nouveau-Québec et les T. N.-O. — de même qu'au sein des Territoires du Nord-Ouest. Entre autres, on observe de telles différences en matière d'appartenance à la population autochtone, de scolarité, de logement et de migration.

Bien que l'effectif de la population du Nord canadien soit demeuré à peu près le même de 1981 à 1986, certains changements importants sont survenus au cours de cette période. Les autochtones ont formé une proportion sans cesse croissante de la population totale du Nord. On a enregistré une migration externe nette pour l'ensemble du Nord et cette migration a été particulièrement marquée au Labrador et au Yukon. Alors que la population des Territoires du Nord-Ouest s'accroissait, celle du Labrador et du Nouveau-Québec a accusé un important recul, attribuable en partie à la migration externe des non-autochtones. L'économie de ces régions, fortement dépendante des dépenses publiques et d'activités comme l'exploration minière et la mise en valeur des ressources naturelles, est très sensible aux fluctuations à la baisse des marchés internationaux des produits et aux compressions des mesures d'austérité gouvernementale.

La structure par âge de la population du Nord est plus jeune que celle de la population de l'ensemble du Canada, même si elle est plus vieille qu'en 1981. Toutefois, cette structure est similaire à celle de la population des autres régions circumpolaires. Par ailleurs, la structure par âge des autochtones du Canada est restée très jeune, quel que soit leur lieu de résidence.

Bien que les autochtones aient constitué 40% de la population du Nord canadien en 1986, ce pourcentage variait d'un plancher de 19% au Labrador à un sommet de 59% dans les T. N.-O. La taille de la population autochtone du Nord canadien est semblable à celle de la population autochtone de l'Alaska et du Groenland, mais elle est plus petite que celle de la population autochtone du Nord soviétique.

Les langues autochtones sont encore largement utilisées dans le Nord. De fait, plus de 60% des autochtones du Nord utilisent toujours une langue autochtone comme langue principale. Environ 90% des autochtones du Nord possédant une langue maternelle autochtone utilisent encore cette dernière comme principale langue parlée à la maison. Il semble qu'on observe une situation similaire dans le Nord soviétique. La seule exception dont il y a lieu de se préoccuper est le Yukon, où seulement 5% des autochtones utilisent toujours une langue autochtone à la maison. Par ailleurs, on enregistre une chute des taux de rétention de la langue autochtone chez les Canadiens du Nord d'origines mixtes (autochtone et non autochtone), dont la plupart n'ont pas une langue autochtone comme langue maternelle.

Il semble que les autochtones du Nord n'ont réalisé que peu de progrès en matière de scolarisation au cours de la période de 1981 à 1986. Plus de 50% des autochtones âgés de 15 ans et plus n'avaient pas atteints la 9e année (contre seulement un peu plus de 37% de tous les autochtones canadiens). Bien que les autochtones du Yukon aient affiché un niveau de scolarité s'approchant de la moyenne canadienne, ceux du Nouveau-Québec et des T. N.-O. ont fait particulièrement piètre figure à cet égard. Parmi les autochtones du Nord, ce sont les Métis qui ont atteint les niveaux de scolarité les plus élevés, et les Inuit qui présentent les plus faibles. L'écart observé entre les autochtones et les non-autochtones au titre du niveau d'instruction est plus marqué dans le Nord que dans l'ensemble du Canada: les autochtones du Nord affichent un niveau d'instruction moins élevé que leurs homologues du Sud, tandis que les non-autochtones du Nord sont plus scolarisés que leurs homologues du Sud. Les Canadiens du Nord, qu'ils soient autochtones ou non, effectuent leurs études postsecondaires dans les mêmes domaines d'études que les autres Canadiens.

Les non-autochtones du Nord touchent un revenu plus important et présentent un taux d'activité plus élevé que leurs homologues de l'ensemble du Canada. Par ailleurs, tout comme les autochtones du reste du Canada, ceux du Nord sont groupés à l'extrémité inférieure de l'échelle des revenus, mais ils affichent un taux de chômage plus élevé que les premiers. Dans les régions septentrionales, les autochtones sont plus susceptibles que les non-autochtones de tirer la majeure partie de leur revenu des transferts gouvernementaux et d'être en chômage.

Les familles du Nord sont plus susceptibles que celles du Sud d'être des familles époux-épouse. Toutefois, les familles autochtones sont moins susceptibles d'être des familles biparentales. Les familles autochtones ont tendance à être de plus grande taille que les familles non autochtones, mais on ne décèle aucune différence à cet égard entre le Nord et le Sud. Par ailleurs, la probabilité que les familles monoparentales aient un homme à leur tête est plus élevée dans le Nord que dans le Sud.

De façon générale, la qualité du logement est moins bonne dans le Nord que dans l'ensemble du Canada, bien qu'elle se soit considérablement améliorée au cours des dernières années. L'écart existant entre les familles autochtones et les familles non autochtones au titre des conditions de logement et du surpeuplement des logements est également plus marqué dans le Nord que dans l'ensemble du Canada. Cet écart est particulièrement important au Nouveau-Québec. Les données sur les systèmes de chauffage central, qui constituent une mesure de rechange pour évaluer la qualité du logement, ont permis d'obtenir une donnée statistique particulièrement révélatrice: le pourcentage des ménages non autochtones du Nord possédant un système de chauffage central était plus élevé en 1986 qu'en 1981, tandis que le pourcentage des ménages autochtones correspondants avait diminué au cours de la même période.

À la lumière du présent profil, il est clair que le Nord canadien est en pleine mutation. Bien qu'on assiste à une augmentation du pourcentage d'autochtones au sein de la population du Nord, il semble que les disparités existant entre les autochtones et les non-autochtones de la région à certains égards aillent en s'accentuant. Quoi qu'il en soit, ces disparités sont plus profondes dans le Nord que dans l'ensemble du Canada. Bien sûr, certains progrès ont été réalisés en matière d'égalité des conditions, mais il reste encore beaucoup à faire avant que tous les citoyens du Nord canadien soient en mesure de bénéficier de l'avenir prometteur de la région.

BON DE COMMANDE	☐ Numéro de la commande (inclure s.v.p.)
Postez à: Vente des publications Statistique Canada Ottawa, K1A 0T6 (Lettres moulées s.v.p.) Compagnie: Service: Attention: Adresse: Ville: Tél.: Province: Code postal:	☐ Paiement inclus $ PORTEZ À MON COMPTE: ☐ MASTERCARD ☐ VISA ☐ Statistique Canada Nº de compte: Date d'expiration ☐ Facturez-moi plus tard Numéro de référence du client: Signature:

Veuillez indiquer le nombre de copies de chaque étude que vous désirez commander.

Total des coûts

Canada = nombre de copies x $10.00 = ______

Autres pays = nombre de copies x $11.00 = ______

Les chèques ou mandats doivent être établis à l'ordre du Receveur général du Canada/Publications, en dollars canadiens ou l'équivalent. PF 02996

Nº au catalogue	Titre	Quantité	PRIX	
			CANADA	Autres Pays
98-120	**La population canadienne - D'un océan à l'autre** Cette étude donne un aperçu historique de l'évolution et de la répartition régionale de la population.		10.00	11.00
98-121	**Les personnes âgées au Canada** Cette étude porte sur la croissance de la taille de la population âgée et sur l'évolution de sa composition.		10.00	11.00
98-122	**Nord du Canada – Un profil** Cette étude présente le profil démographique et socio-économique de la population vivant dans les régions du Nord du Canada.		10.00	11.00
98-123	**Évolution des centres-ville** Cette étude examine l'évolution des caractéristiques démographiques, socio-culturelles et économiques de la population des centres-ville de certaines régions métropolitaines.		10.00	11.00
98-124	**Les jeunes au Canada** Cette étude présente un profil démographique et socio-économique des jeunes au Canada.		10.00	11.00
98-125	**Le travail des femmes** Cette étude présente une analyse des trois groupes de la population féminine adulte: les femmes occupées, les femmes en transition et les femmes inactives.		10.00	11.00
98-126	**Un profil des personnes en état d'incapacité au Canada** Cette étude présente le profil des personnes en état d'incapacité à partir des données du recensement de 1986 et d'une enquête-échantillon postcensitaire.		10.00	11.00

LE CANADA À L'ÉTUDE

Nº au catalogue	Titre	Quantité	PRIX	
			CANADA	Autres Pays
98-127	**Les familles au Canada** Cette étude traite des dernières tendances démographiques et de leur incidence sur la diversité des familles au Canada.		10.00	11.00
98-128	**Le revenu de la famille** Cette étude est axée sur l'évolution du revenu de la famille entre 1980 et 1985 selon certaines caractéristiques. La situation du revenu dans diverses régions est mise en parallèle.		10.00	11.00
98-129	**Revenu d'emploi** Cette étude dégage les principales différences observées au niveau du revenu d'emploi des divers groupes de population.		10.00	11.00
98-130	**Accessibilité du logement au Canada** Cette étude porte essentiellement sur le montant que les Canadiens consacrent au logement par rapport à leur revenu.		10.00	11.00
98-131	**Le Canada – Un profil linguistique** Cette étude présente l'évolution de la diversité des langues, la capacité de la langue anglaise à attirer et à assimiler d'autres langues et l'évolution du bilinguisme au pays.		10.00	11.00
98-132	**Diversité ethnique au Canada** Cette étude met en relief l'évolution du profil ethnique des Canadiens et examine l'applicabilité, dans le cadre du Canada, des concepts de la mosaïque culturelle et du creuset des civilisations.		10.00	11.00
98-133	**Population agricole du Canada** Cette étude passe brièvement en revue les changements survenus au sein de la population agricole et analyse les différences entre la population agricole et la population non agricole du point de vue des caractéristiques démographiques et des autres caractéristiques.		10.00	11.00
98-134	**Niveau de scolarité des Canadiens** Cette étude fait ressortir l'évolution de l'effectif scolarisé au Canada au cours des vingt-cinq dernières années. On y analyse plus particulièrement les principaux domaines d'études.		10.00	11.00
98-135	**Tendances au niveau de la profession et de l'industrie** Cette étude présente une structure de l'emploi selon l'industrie et la profession et comprend une analyse des tendances entre 1971 et 1986.		10.00	11.00